

SDF : ÉDUCER CHIENS ET MAÎTRES



Pour favoriser l'accès au logement des SDF avec leurs chiens, l'accueil de jour et Sauvegarde 56 proposent des actions « chiens », tous les vendredis, avenue de Kergroise. Pour cela, il faut réapprendre aux maîtres à communiquer avec leurs chiens. *Page 15*

SDF. Valoriser chiens et maîtres

Tous les vendredis à l'accueil de jour, avenue de Kergeroise, des ateliers SDF de travailler la relation à leur chien. Avec comme but de pouvoir trouver un logement pour tous les deux.

Plusieurs fois par semaine, Franck vient à l'accueil de jour pour faire travailler ses trois chiens.



Dans l'enclos de l'accueil de jour, Franck marche posément à côté de Bongo, un de ses trois chiens. Placide. Depuis maintenant deux mois, le jeune chef de meute participe au programme action chiens, dispositif qui permet de travailler les relations entre maîtres et chiens. « On constate que les chiens sont souvent un frein pour l'accès au logement des sans-abri, donc on s'est demandé ce qu'on pouvait mettre en pla-

ce », avance Pascal Poiset, directeur de l'accueil de jour.

L'idée, c'est de remettre chacun à sa place. Laisser le chien à sa place de chien, et conforter le maître dans son rôle de meneur, sans toucher au lien affectif. « On leur dit: "votre chien, ce n'est pas votre frère." Les maîtres s'adressent à leur chien comme si c'était un humain. On rétablit une communication homme-animal », explique Sophie Guyvarch,

« Votre chien, ce n'est pas votre frère ».

Sophie Guyvarch, éducatrice canin

éducatrice canin.

Couples fusionnels

Elle apprend à ces couples fusionnels à se passer l'un de l'autre. Leur séparation, même très courte, et le rituel de départ qui l'entoure, est vécue comme un abandon par le chien. « En corrigeant les mauvaises habitudes, les comportements changent. Il suffit de leur apprendre comment fonctionne un chien. C'est une méthode

naturelle ».

Et les changements de comportements du chien se répercutent sur les maîtres. « Avant, je гуейlais tout le temps. Je donnais des coups de laisse pour me faire obéir. C'est eux qui me tiraient Maintenant, je suis plus calme, et c'est moi qui dis où on va », remarque Franck. Il félicite ses chiens et leur lâche une croquette en guise de récompense quand un exercice est bien réus-

si. En ville, il voit ses trois chiens plus calmes, comme trois bons gros nounours.

« On est crédible »

Aux dres de Pascal Poiset, Franck s'est un peu posé. « Au début, il était assez agressif. Il s'est calmé, il dit bonjour, il est poli. Sa relation aux autres se normalise ».

La richesse de cette action, c'est aussi sa rapidité d'assimilation. « C'est très important, ils voient qu'ils sont dans le vrai et qu'on est crédible. Ils sont valorisés », se réjouit Sophie Guyvarch. Elle dispense ses bons conseils tous les vendredis à l'accueil de jour. Et Pascal Poiset voit revenir maîtres et chiens faire leurs gammes hors des heures de cours. « Ce qu'on leur apprend, ils l'utilisent tous les jours ».

D'ailleurs, l'éducatrice verrait bien quelques vocations naître de ce dispositif. « Pour l'instant, je n'ai pas envie de travailler, mais j'adore les animaux, alors pourquoi ne pas faire un truc là-dedans », lâche Franck, qui vit pour le moment dans un squat. Deux jeunes maîtres ont intégré le groupe de travail pour améliorer le programme.

D'autres villes intéressées

Pascal Poiset avoue avoir été contacté par Angers et Saint-Brieuc, deux villes intéressées par le programme. Mais au-delà de ça, sa fierté, c'est de savoir que grâce à ce dispositif, un jeune sans-abri a trouvé un toit pour lui et son chien il y a une semaine.